

Une réflexion distraite pourrait incliner à se demander ce que font tous ces adultes dans ce monde du jouet, dans cet espace de représentations miniatures d'un univers plus grand ... On pourrait se demander si comme nous ils donc été victimes du cadeau offert que le paternel monopolise des heures durant, déployant une passion qu'on ne lui connaissait pas.

Si comme nous ils ont été obligés de faire valoir alors leur droit de propriété pour avoir l'occasion, fut-ce quelques instants, de jouer eux-mêmes au train électrique ou au circuit de voitures...et je ne parle pas de la play-station 2, d'abord parce qu'il n'y en avait pas à l'époque et que de toute façon en miniature ça ne donne rien !

On pourrait penser que c'est une revanche comme il arrive que l'on en prenne sur le passé.

On pourrait le penser, mais à y regarder de plus près on voit bien qu'il y a quelque chose qui cloche, ce ne sont pas de vrais jouets, ou alors de ceux que l'on n'aime pas recevoir : vous savez ces soldats des armées de Napoléon si beaux qu'il est interdit de les abîmer, et qu'on a juste le droit de poser sur une étagère en rêvant de hauts faits de bravoure, sans même leur faire subir réellement les affres du combat et l'hécatombe de la campagne de Russie ! Ou bien alors ces poupées de cires de collection qui coûtent si cher qu'on doit juste les regarder.

Mais ce n'est même pas de ça qu'il s'agit, parce que ici, quand on regarde on est pas frustrés, on est émerveillés, on ose à peine respirer. On n'a même pas envie de toucher de peur de déranger un univers qui fonctionne sans s'occuper de nous.

Il y a ici des espaces de vie, des mécaniques, des mécanismes qui tournent sans penser au péril que représentent tous ces grands humains maladroits. Un peu comme ces peuples qui par l'optimisme que donne le confort, continuent à vivre là où le péril menace.

Pour un peu, on marcherait sur la pointe des pieds en chuchotant...

Mais, depuis 20 ans, si ce ne sont pas des adultes prenant une revanche sur l'enfance, et s'il ne s'agit pas de jouets, alors il ne reste qu'une solution : la passion.

La passion du beau, la passion du vrai, la passion de l'exactitude, de la juste proportion, de la précision, l'amour du détail, de la vérité historique, une sorte de recherche appliquée : concevoir, chercher, se documenter, comparer les

références et créer, fabriquer, corriger la maquette que l'on vend pour la rendre plus vraie, en changer les couleurs, la décoration...avoir comme seule quête la vérité.

C'est tout cela que se décline ici : la vraie passion, celle qui fait jaillir l'étincelle, celle qui donne de l'énergie, fait pétiller l'esprit, monter le taux d'adrénaline et décupler la créativité.

La même passion qui donne le goût d'entreprendre, le goût d'oser. C'est cela qu'avec mes collègues de la Députation permanente j'ai souhaité fêter avec vous : le goût d'entreprendre et son aboutissement le plus heureux : la réussite.

Celle que vous avez gagnée à force de travail, de conviction, de volonté, de courage et...de sueurs ! Vos réalisations sont là, qui dépassent maintenant les frontières de la Gaume, mais je sais aussi que vos projets sont nombreux, et que grâce à votre enthousiasme naîtra bientôt une cité de l'enfance.

Tout cela est bon pour la ville, tout cela est bon pour la région et donc pour la province. Alors avec Monsieur le Gouverneur nous vous souhaitons un heureux 20^{ème} anniversaire.

Et, au terme de ce petit mot, la seule réelle question qui demeure pour moi, et c'est une grande question pas une question miniature , c'est de savoir comment plus tard vos enfants vont réussir à se venger du fait que vos jouets étaient plus beaux que les leurs...

BP 24.09.2005